

# La cheffe du Chœur de l'Usine à Gaz s'en va

## Nyon

**Présente dès la naissance de l'ensemble vocal en 1998, Béatrice Nicolas lui a donné un style, théâtral et un peu loufoque. Elle part pour raisons de santé.**

C'est la fin d'une liaison qui aura duré vingt-quatre ans. Des problèmes de santé contraignent Béatrice Nicolas à quitter son poste de directrice du Chœur de l'Usine à Gaz de Nyon. Les adieux se sont faits en chansons samedi dernier à l'esplanade des Maronniers. Des adieux joyeux, colorés et pleins d'émotion, partagés par un public nombreux, conquis par la vivacité et les facettes de cet ensemble choral un peu hors cadre.

«Dès le départ, j'avais en tête de mettre les choristes en scène. Je ne voulais pas qu'on chante simplement un texte mais que la voix de chacun soit incarnée, que la voix sorte du corps, de tout le corps», se souvient Béatrice Nicolas. Son intérêt pour le théâtre lui vient de son père. Son frère Christophe est metteur en scène, et son frère vigneron et ancien syndic de Begnins, Antoine, a souvent joué des rôles lors des spectacles amateurs montés au Domaine de Serreaux-Dessus, écrin du JVAL Openair.

### Inspirée par le Roy Hart

Mais en plus d'avoir grandi dans un milieu féru de théâtre, Béatrice Nicolas a fait des stages organisés par le Centre artistique international Roy Hart, en France, qui ont clairement inspiré sa méthode. Dès les débuts en 1998, la directrice a mis ses choristes en mouvement. «On a consacré plu-

sieurs week-ends à travailler l'expression corporelle sans partition. Là, chacun se dévoile librement aux autres. Cela crée des liens très forts dans le groupe.»

Autour d'un répertoire axé sur la chanson française, les concerts du chœur sont devenus de véritables spectacles, accompagnés de musiciens. Parmi les moments forts, il y a eu «Alice au pays des merveilles», «Le Jazz et la Java», autour de Nougaro, présenté au off du Cully Jazz Festival, «La Soupe aux lettres», une création originale pour ses 10 ans, «Casting», «Le trouillomètre à zéro»... et même des «chantées» dans le lac de Zurich.



**Béatrice Nicolas,**  
cheffe  
du Chœur  
de l'Usine  
à Gaz de Nyon

Autre particularité, la cheffe a choisi de ne pas diriger le chœur en public. Tout le travail est fait en amont. Lors des spectacles, les choristes sont laissés à eux-mêmes. «Chacun doit à la fois s'approprier son rôle et rester en lien avec le reste du groupe, relève une des membres. C'était très marquant dans le spectacle «On a tous quelque chose de Johnny en nous».

Béatrice Nicolas ne part pas à la retraite. Formée en art-thérapie par la voix, elle propose ses nouvelles compétences et continue à donner des cours spécifiques aux chœurs intéressés par sa méthode inspirée du Roy Hart. Barbara Goldenberg lui succédera à la tête du Chœur de l'Usine à Gaz, dans le même esprit. **Yves Merz**